

**COMPTE RENDU DE LA VISITE DU PCRП DE MEURTHE & MOSELLE  
PAR UNE DELEGATION DE LA FS DU CSAL  
LE 26 SEPTEMBRE 2023**

Une délégation de la Formation Spécialisée du CSAL de la DDFiP54 s'est rendue au PCRП de Meurthe & Moselle pour effectuer une visite de service suite à la demande de plusieurs agent.es.

Etaient présents :

Laurence GHERAERT, représentante du personnel CFDT

Marie-Noëlle HERVE, représentante du personnel CFDT

Jean-Christophe BERCHE, représentant du personnel SOLIDAIRES FINANCES PUBLIQUES et secrétaire intérimaire de la FS du CSAL

Cécile RAMELLI, représentante du personnel FO

Alexis TSCHENS, représentant du personnel FO

Didier CUNAT, représentant du personnel CGT

Franck STOCKER, représentant du personnel CGT

**Aucun représentant de la direction n'est présent, ce qui a fortement irrité voire agacé les agent.es du PCRП.**

La visite débute par la Fiscalité Immobilière située au 1<sup>er</sup> étage.

Après s'être présentée à la cheffe de service et une de ses adjoint.es, la délégation rencontre 4 agent.es individuellement dans leur bureau.

Les agent.es ont préparé par écrit ce qu'ils et elles voulaient exprimer afin de ne rien oublier.

La cheffe de service fait le tour du service à peine une fois par semaine. Les nouveaux affectés ont attendu plusieurs jours avant de la rencontrer.

La cheffe n'adresse plus la parole à certain.es de ses agent.es (depuis avril pour certain.es) et tourne ostensiblement le dos à certain.es.

Les réflexions désobligeantes pleuvent : « va te faire soigner », « il faut te soigner », « j'aimerais que tes accès caractériels ne se reproduisent pas », « on clôture la réunion si tu continues ton cinéma »...

Le 14 avril 2023, s'est tenue une réunion en présence de M. Sauvage au sujet de la polycompétence.

En réaction à la mort du contrôle fiscal, les agent.es ont décidé de s'habiller en noir. La cheffe n'a pas supporté de ne pas avoir été informée et a accusé les agent.es de manque de loyauté.

Les agent.es utilisent des mots très forts pour qualifier le management de leur cheffe : « le management est agressif », « la cheffe fait régner une ambiance terrible », « la peur est omniprésente », « une épée de Damoclès qui peut tomber à tout moment est constamment au dessus de nos têtes », « la cheffe est méchante, maléfique, maltraitante », « les agent.es se font convoquer les un.es après les autres dans le bureau de la cheffe pour se faire taper dessus », « les crises de larmes de collègues sont fréquentes », « la cheffe sanctionne arbitrairement », « menace d'une fiche de signalement », « un agent formateur se voit interdire l'animation de stages », « on reproche à un agent ses responsabilités mutualistes », « agent.es laissés à l'abandon pendant le covid », « agent.es placardisés ».

La délégation est informée que certain.es agent.es se sont mis en congé ou en télétravail afin de ne pas être présent lors de notre visite par peur des représailles.

Ce qui ressort en revanche, c'est le manque d'information à l'intérieur du service. Les agent.es ne savent jamais où est leur cheffe qui est très souvent absente. Elle ne rend jamais compte des réunions où elle se rend. Elle n'envoie jamais de mail. Les reproches, convocations sont toujours

faits oralement. Jamais de traces écrites. La cheffe n'est pas du tout impliquée dans le travail. Elle n'est absolument pas aidante y compris dans les dossiers complexes. Elle ne répond pas aux mails ce qui conduit à une démotivation des agent.es.

Les agent.es mettent en avant la cohésion du reste de l'équipe et l'implication dans un travail qu'ils et elles apprécient particulièrement.

La visite se poursuit au second étage où une dizaine d'agent.es présent.es décident de se regrouper dans un bureau.

Les témoignages sont les mêmes : « grosses tensions avec la cheffe », « les agent.es sont convoqué.es les un.es après les autres dans le bureau de la cheffe, porte fermée, sans témoins, sans jamais aucun écrit », « c'est une menteuse chronique », « elle ne s'intéresse pas à ses agent.es et ne connaît pas le contenu de leur travail », « aucune transparence dans ses fonctions », « elle brille par ses absences », « les visas sont vérifiés par les collègues contrairement aux autres départements », « zéro reconnaissance », « sanctions injustifiées », « reproches de mauvaises statistiques pour un agent qui a pendant 3 semaines renforcé l'accueil téléphonique de la campagne déclarative et qui a dû se mettre à niveau un minimum. », « la cheffe ne répond même pas à une invitation de pot de départ d'agents fortement impliqués pendant de longues années », « la cheffe n'envoie plus du tout de mails concernant les évolutions métiers. Les agents doivent aller eux mêmes sur Nausica chercher les nouvelles instructions concernant leur travail ».

Les témoignages sont identiques à ceux de leurs collègues du premier étage.

Les collègues ne tiennent que par la cohésion d'équipe, mais jusqu'à quand ? Faudra-t-il attendre un suicide pour que la Direction réagisse nous a-t-on demandé. Heureusement que tout le monde est impliqué dans son travail.

Tout le monde a fortement regretté l'absence de représentants de la direction afin qu'il ne soit pas dit que les syndicats noircissent le tableau.

Pour conclure, les agent.es du PCRП ont demandé aux représentant.es du personnel de faire une demande d'EDD sur leur service au DDFIP54.

Les représentant.es du personnel

Laurence GHERAERT  
Marie-Noëlle HERVE  
Jean-Christophe BERCHE  
Cécile RAMELLI  
Alexis TSCHENS  
Didier CUNAT  
Franck STOCKER.